

Expositions
au musée
du président
Jacques Chirac

Sarran
15 juillet - 15 octobre
2006

KIMONOS ART DÉCO

mode
cinéma
photographie

musée
du président
JACQUES CHIRAC

Kimonos Art déco.

Tradition et modernité dans le Japon
de la première moitié du XX^e siècle, collection Montgomery

Silhouettes du Japon moderne,

Collection JCI

Chefs-d'œuvre du cinéma japonais

15 juillet – 15 octobre 2006

Contact

Julia Dumoulin-Rulié
Tél. 05 55 21 77 77
Fax 05 55 21 77 78
jdumouline@cg19.fr

Expositions
au musée
du président
Jacques Chirac

Sarran
15 juillet - 15 octobre
2006

KIMONOS ART DÉCO

mode
cinéma
photographie

musée
du président
JACQUES CHIRAC

Kimonos Art déco.

Tradition et modernité dans le Japon
de la première moitié du XX^e siècle, collection Montgomery

Silhouettes du Japon moderne,

Collection JCII

Chefs-d'œuvre du cinéma japonais

15 juillet – 15 octobre 2006

Contact

Anne Samson Communications

Tél 01 40 36 84 40

Fax 01 40 36 84 41

contact@annesamson.com

Sommaire

1. Introduction générale

Commissaire scientifique, prof. Gian Carlo Calza

2. Présentation de l'exposition

Kimonos Art déco.

*Tradition et modernité dans le Japon
de la première moitié du XX^e siècle, collection Montgomery*

3. Présentation de l'exposition

Silhouettes du Japon moderne

Collection JCI

4. Présentation du festival de cinéma

Chefs-d'œuvre du cinéma japonais

5. Participants

6. Le musée du président Jacques Chirac

7. Renseignements pratiques

8. Notices des photographies disponibles

1 Introduction générale

Commissariat scientifique

Gian Carlo Calza

Kimonos Art déco mode, cinéma, photographie

Des kimonos de la première moitié du XX^e siècle, accompagnés d'une exposition de photographies de la même époque et d'une sélection de chefs-d'œuvre du cinéma japonais, sont présentés dans l'espace d'exposition temporaire et le tout nouvel auditorium du musée du président Jacques Chirac à Sarran. Les images du Japon, ancien comme actuel, ont toujours stimulé l'imaginaire collectif et individuel occidental d'une façon souvent plus profonde qu'on ne le pense. Déjà, à partir du XIX^e siècle, sur le plan artistique, le Japon était au centre de l'intérêt international. À Paris, les impressionnistes jouent un rôle fondamental dans la découverte de l'art du « monde flottant », les fameux *ukiyo-e* (l'art de l'estampe notamment). Ainsi, c'est à partir de la capitale française que le « style japonisant » se répand et influence l'art et la mode du monde entier, pendant plusieurs décennies jusqu'à l'Art nouveau et l'Art déco.

Dès les premières années du XX^e siècle, le Japon devient le modèle de l'ouverture de l'Asie à l'Occident et s'affirme comme une puissance reconnue sur la scène internationale.

L'Art déco est au cœur de cette exposition, avec les superbes kimonos de la collection Montgomery et les photographies de la fondation JCII. Elle illustre l'influence culturelle réciproque au cours des années 1920 et 1930, lorsque l'art japonais s'enrichit de l'influence des avant-gardes occidentales, de l'Art nouveau et de l'Art déco.



Honma Kaneo (1908)
À la fenêtre
Années 1930

2 Présentation de l'exposition

Kimonos Art déco.

Tradition et modernité dans le Japon de la première moitié du XX^e siècle, collection Montgomery

Cent deux kimonos issus de la célèbre collection Montgomery d'art et vêtements populaires du Japon sont exposés dans une installation scénographique créée par l'architecte Riccardo Blumer.

Répartis en quatre sections et aussi par typologie de motifs, ils illustrent l'évolution surprenante des styles.

1.

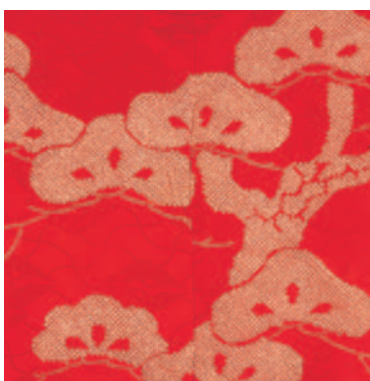
Kimonos traditionnels pour femme

Les premiers kimonos de cette section datent des années 1910. Ils sont réalisés avec le fameux pongé d'Amami Ōshima en vogue à cette époque, ou avec un tissu léger semblable au lin japonais pour les kimonos non doublés d'été. Ils étaient en général teints par ligature avant le tissage puis étaient imprimés au pochoir ou peints à la main.

Le paysage est le motif classique par excellence, peint ou brodé comme une composition continue sur les quatre pièces et sur la moitié inférieure du kimono et des manches. Des décors imaginaires comme, par exemple, le légendaire mont Hōraima, mais aussi des lieux renommés (*meishoe*) : ōmi dans la province de Shiga, le long de la côte du lac Biwa, le sanctuaire de Itsukushima dans la baie d'Hiroshima et le littoral de Amanohashidate avec les pins de la baie de Miyazu, sont représentés.

Les motifs géométriques les plus représentatifs du goût *iki*, l'élégance par excellence de la fin du XIX^e siècle, sont les rayures plus ou moins larges qui décoraient les kimonos des jeunes femmes actives et citadines, pour se rendre dans les lieux publics, les grands magasins et les centres d'affaires.

Parmi les lois de l'époque Edo (1615-1868) qui visaient à freiner la consommation des biens de luxe par les nouveaux riches, il y en avait une qui interdisait de posséder des kimonos en soie *shibori* (teints par ligature). À l'époque Meiji (1868-1912), l'abolition de ces restrictions permit à tout le monde de porter librement des kimonos en soie. Les sous-kimonos rouges en soie *shibori* connurent un succès particulier ; leur couleur n'était plus tirée de la rare et précieuse plante du carthame, mais elle était obtenue grâce aux nouvelles teintures synthétiques plus économiques importées d'Europe.



Anonyme
Portrait
Vers 1932
(détail)

Sous-kimono de femme
(*naga-juban*)
Ère Taishō, 1912-1926
(détail)

2.

Kimonos d'homme

Avant la guerre, les kimonos d'homme étaient très austères, de couleur foncée, sans motifs ou avec des petits dessins simples sur un fond sombre, très différents des motifs des sous-kimonos et des doublures des *haori* (vestes de dessus). Parmi les motifs les plus étranges, on trouve des représentations réalistes de scènes de guerre qui rappellent les victoires du Japon contre la Chine (1894-1895) et contre la Russie (1904-1905). On trouve également les symboles de la modernité : avions, trains et grattes-ciel. Les motifs traditionnels les plus extraordinaires sont les dessins et les calligraphies à l'encre qui ornent la doublure des kimonos de dessus du premier quart du XX^e siècle. Beaucoup de ces œuvres sont signées et conservent un lien étroit avec la tradition de la peinture japonaise.

Il est particulièrement intéressant de rappeler que les premiers à adopter le costume occidental furent justement les hommes, contraints à la fin du XIX^e siècle à adopter le style parisien pour réserver un accueil digne à leurs hôtes étrangers (mais en gardant toutefois les armoiries de famille sur la chemise). Ironie du sort, beaucoup de ces premiers vêtements de style occidental étaient fabriqués en France avec de la soie japonaise puis exportés au Japon. Cependant, tandis que les Japonais s'habillaient à la parisienne, la mode de Paris s'inspirait du kimono japonais.

3.

Kimonos d'enfant

Pendant la première moitié du XX^e siècle, les kimonos d'enfant aussi changent. De simples ensembles de kimono et veste de dessus en soie, de couleur sombre et à petits motifs imprimés, devinrent l'uniforme scolaire et le vêtement de tous les jours.

Plus raffinés et formels étaient les kimonos de cérémonie, souvent à motifs porte-bonheur ou avec l'animal zodiacal chinois de l'année de naissance de l'enfant, dans lesquels on enveloppait les enfants à l'occasion de la première visite au sanctuaire shintoïste (*miyamairi*), ou qui étaient portés pour la fête Shichi-go-san, pour les troisième, cinquième et septième anniversaires.

Les motifs décoratifs sont naturellement très différents pour les garçons et pour les filles : dessins mythologiques vantant les qualités de force et courage, comme la carpe ou le dragon, ou symboles de la modernité, comme les voitures, les trains à vapeur, les avions sur les kimonos de garçon ; couleurs chaudes et motifs de fleurs plus traditionnels sur les kimonos de fille.

Enfin c'est intéressant de voir dans les photographies des années 1930 comme la mode influença aussi l'habillement des enfants qui, quelquefois, portaient des kimonos avec col de dentelle à l'occidentale ou un costume bleu et blanc de marin, semblable à certains uniformes scolaires.



Suzuki Hachirō (1900-1985)
Deux amies
1921

Kimono de garçon
Années 1930
(détail)

4.

Kimonos à la mode pour femme

Les kimonos de l'époque Taishō (1912-1926) étaient portés par les jeunes citadines, indépendantes et modernes, toujours dans l'attente des articles à la dernière mode diffusés par les grands magasins des villes les plus importantes comme Tokyo, Osaka et Nagoya. Réalisés en soie bon marché, ces kimonos étaient produits en série pour être portés tous les jours. Les tons vifs issus des nouvelles teintures chimiques importées d'Europe depuis la fin du XIX^e siècle et les motifs décoratifs, amples et dynamiques, étaient pour la plupart imprimés au pochoir. Beaucoup de motifs montrent l'influence des mouvements artistiques contemporains européens et américains, comme l'Art nouveau, l'Art déco, l'école de Glasgow, le constructivisme, le cubisme et l'expressionnisme abstrait. Mais la plupart des kimonos de cette section montre des motifs traditionnels japonais modernisés : le dessin à plume de flèche, le ruisseau, l'arabesque chinoise, les motifs de fleurs et de plantes comme le lespédèze, la belle-de-jour, la glycine, la fleur de mandarine et le camélia.

Parmi les femmes, les geishas ont été les premières à adopter la mode occidentale, mais avec parfois des incongruités : une image de l'époque montre une geisha avec une pipe japonaise, coiffée à la parisienne (chignon et frange) et vêtue d'une gaine et de chaussures à talons hauts. Mais surtout...elle porte un chapeau d'homme.

Une jeune femme de l'époque Meiji (1868-1912) pouvait aussi s'habiller d'un kimono et d'une chemise à col de dentelle, avec une broche sur la poitrine et des bottes.

Notice technique sur le kimono

De forme identique pour les hommes ou pour les femmes, le kimono est formé de quelques morceaux coupés dans une étoffe d'un seul tenant, mesurant environ 12 mètres de long et 40 centimètres de large, et tout le tissu est utilisé. Le corps du kimono est constitué de deux panneaux longs et continus, d'une dimension légèrement supérieure à quatre fois la hauteur de la personne. Ces deux panneaux enveloppent le corps verticalement, recouvrent le devant, contournent le cou, puis retombent le long du dos. Les manches sont créées à partir de deux panneaux supplémentaires, puis fixées au corps de la robe au niveau des épaules. Deux pièces moins larges sont ajoutées aux panneaux du devant afin de permettre de croiser le kimono sur la poitrine. Le kimono est porté avec le côté gauche croisé sur le côté droit et ceint à l'aide d'un *obi* entourant plusieurs fois la taille de la personne. La longueur du kimono peut être facilement modifiée en soulevant, puis en repliant et en ceignant l'étoffe à l'aide d'un cordon.

Si le corps du kimono est resté quasiment inchangé, le style des manches, leur longueur et leur forme, ont subi les plus grands changements selon les époques, l'âge des personnes qui portaient ce kimono et les occasions : aujourd'hui le *furisode* (manches longues et pendantes) est encore porté, comme huit siècles auparavant, par les jeunes femmes non mariées, lors de cérémonies. En revanche, le *kosode* (manches étroites) fut considéré comme le vêtement le plus traditionnel jusqu'à la fin de l'ère Meiji (1868-1912) où il fut remplacé par le terme plus générique de « kimono » (chose à porter).

Catalogue

5 Continents Editions, Milan 2006
sous la direction d'Annie Van Assche
relié, 332 pages, 190 ill. coul.

Version brochée vendue uniquement sur place : 45 euros

Version de luxe disponible en librairie : 65 euros



Anonyme
Portrait
Années 1930
(détail)

Kimono d'été, non doublé,
pour femme
(hitoe)
Années 1930
(détail)

3 Présentation de l'exposition

Silhouettes du Japon moderne, collection JCII

Conservateur : Rossella Menegazzo

Avec la collaboration de JCII Photo Salon Tokyo

Président On. Mayumi Moriyama

Directeur Hiroshi Yano

Il s'agit de cinquante photographies datant du début des années 1920 jusqu'aux années 1940, choisies dans la vaste collection du JCII Photo Salon de Tokyo. Ces images d'un autre temps paraissent avoir été tirées d'un vieil album de famille. Séduisantes de par leur lien étroit avec la mode japonaise, surtout féminine, elles s'inscrivent dans une époque charnière de modernisation. L'influence de l'Occident et des avant-gardes se fait sentir non seulement dans l'art et dans le nouveau langage photographique mais aussi dans le goût : les femmes sont coiffées à la mode occidentale et posent sur des tapis, à côté de coiffeuses ou de sofas occidentaux. Les motifs décoratifs du kimono traditionnel – appelé aussi à cette époque-là vêtement japonais (*wafuku*), pour le distinguer de l'occidental (*yofuku*) – ne sont plus liés à la nature et aux saisons, et dénotent une influence Art déco occidentale. Il est étonnant de voir dans ces photographies des jeunes femmes japonaises en kimonos qui en côtoient d'autres qui portent des costumes occidentaux.

Ce phénomène vestimentaire contagieux, intrigant et amusant, qui ne laisse pas d'étonner et qui gagne aussi les hommes et les enfants.

La mode navigue, de façon naïve, entre Orient et Occident.



Honma Kaneo (1908)

Portrait

Années 1920

(détail)

Anonyme

Portrait

Années 1930

(détail)

4 Présentation du festival de cinéma

Chefs-d'œuvre du cinéma japonais

Programmation par Roberta Novielli

Une grande rétrospective de films et de dessins animés japonais des plus célèbres réalisateurs, tels Akira Kurosawa, Takeshi Kitano et Hayao Miyazaki, inaugure le nouvel auditorium du musée. Des projections sont proposées dans la journée ainsi qu'en soirée.

Jours et horaires des projections

Juillet et août

Tous les jours à 10h30 et à 14h

Mercredi et dimanche, projection à 14h pour les enfants

Nocturnes en juillet et août

Tous les mercredis à 20h

Visite guidée de l'exposition et projection

Plein tarif : 4 euros

Tarif réduit (6-25 ans et personnes handicapées) : 2,50 euros

Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans

Septembre et octobre

Tous les jours sauf le lundi, projection à 10h30 et à 14h

Mercredi et dimanche, projection à 14h pour les enfants

Pas de nocturnes

Tous les films sont en français ou sous-titrés en français.



Kuwabara Kineo (1913)
Gare de Yurakuchō,
district de Kojimachi
1936

5 Participants

Coordination de l'exposition pour le musée du président Jacques Chirac
Marie Lavandier, conservateur en chef

Cette exposition a été organisée par le musée du président Jacques Chirac, musée départemental, labellisé musée de France

Commissariat scientifique de l'exposition
Gian Carlo Calza
Professeur à l'Université Ca' Foscari de Venise
Directeur du The International Hokusai Research Centre, Milan

Coordination scientifique
Rossella Menegazzo

Secrétariat scientifique
Virginia Munari
StudioArte, Milan

Exposition « Kimonos Art déco »

avec la collaboration de
The Mingei Trust

Restaurateur
Opificio delle Pietre Dure e Laboratori di Restauro di Firenze
Secteur textiles
Marco Ciatti Directeur
Susanna Conti, Elisa Zonta Restaurateurs

« Silhouettes du Japon moderne »

Commissariat de l'exposition
Rossella Menegazzo Conservateur

Avec la collaboration de
JCII Photo Salon, Tokyo
Mayumi Moriyama Président
Hiroshi Yano Directeur

Festival de cinéma japonais

« Chefs-d'œuvre du cinéma japonais »,
programmation
Roberta Maria Novielli
Professeur à l'Université Ca' Foscari de Venise

Architecte
Riccardo Blumer
avec Matteo Borghi

Graphiste
Sebastiano Girardi

Éclairage
Paolo Brivio e C.

Réalisation des structures
DSF Costruzioni

Production
Ideart srl, Milan
Corrado Ricciardi Directeur
Adele Passaniti Coordination
Vanina Schenone Administration

Réalisation vidéo
Digital Streaming Media
Alessandra Locatelli

Catalogue
Kimonos Art déco.
Tradition et modernité dans le Japon de la première moitié du XX^e siècle, collection Montgomery
5 Continents Editions
Eric Ghysels
Marco Jellinek

Assurance
Lloyds of London

Transport
Möeble Zürich
Zust Geodis

Crédits photographiques
Stefano Ember
JCII Photo Salon, Tokyo

6 Le musée du président Jacques Chirac

musée de cadeaux présidentiels

Le musée du président Jacques Chirac a ouvert ses portes le 17 décembre 2000. Il conserve la collection de cadeaux que le chef de l'État a reçus dans l'exercice de ses fonctions et qu'il a offerts au Conseil Général de la Corrèze. L'espace de présentation de la collection au public permet de découvrir une sélection d'environ 150 objets sur plus de 5000 répertoriés à ce jour.

Le musée du président Jacques Chirac est un musée consacré à l'histoire de notre temps, en s'appuyant sur ses collections, mais aussi en les replaçant dans un contexte plus large par le biais des expositions temporaires. Celles-ci permettent un développement et une mise en valeur des thématiques générales du musée que sont la fonction de président de la République, les déplacements présidentiels, la diplomatie et le protocole dans les relations internationales.

Les programmations temporaires sont un prolongement de ces questionnements et proposent au visiteur une approche renouvelée du musée et un regard éclairé sur des sujets inédits. Ainsi, c'est tout naturellement que le musée du président Jacques Chirac, dont la collection de cadeaux protocolaires et notamment japonais oriente le travail de l'équipe autour de la thématique des influences culturelles, a souhaité présenter cette exposition temporaire. Ce regard sur le kimono moderne se poursuit dans le nouvel auditorium avec une programmation cinématographique pour adulte et jeune public. Une exposition complémentaire, « Silhouettes du Japon moderne », présente des tirages originaux de photographies japonaises des années 1920-1930 mettant en situation le kimono modernisé de l'époque Taishō.



7 Renseignements pratiques

Jours et horaires d'ouverture

Juillet et août

Tous les jours
de 10h à 12h30
de 13h30 à 18h

Septembre et octobre

Tous les jours sauf le lundi
de 10h à 12h30
de 13h30 à 18h

Droits d'entrée

Plein tarif : 4 euros
Tarif réduit (6-25 ans et personnes handicapées) : 2,50 euros
Tarif groupe (+ 15 personnes) : 3 euros
Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans et les accompagnateurs de groupes
Supplément animation et visite guidée : 1,50 euros
Gratuit pour les groupes scolaires et leurs accompagnateurs

Tous les espaces du musée sont accessibles aux personnes à mobilité réduite
(rampes d'accès et ascenseur)

Musée du président Jacques Chirac 19800 Sarran

Tél. 05 55 21 77 77

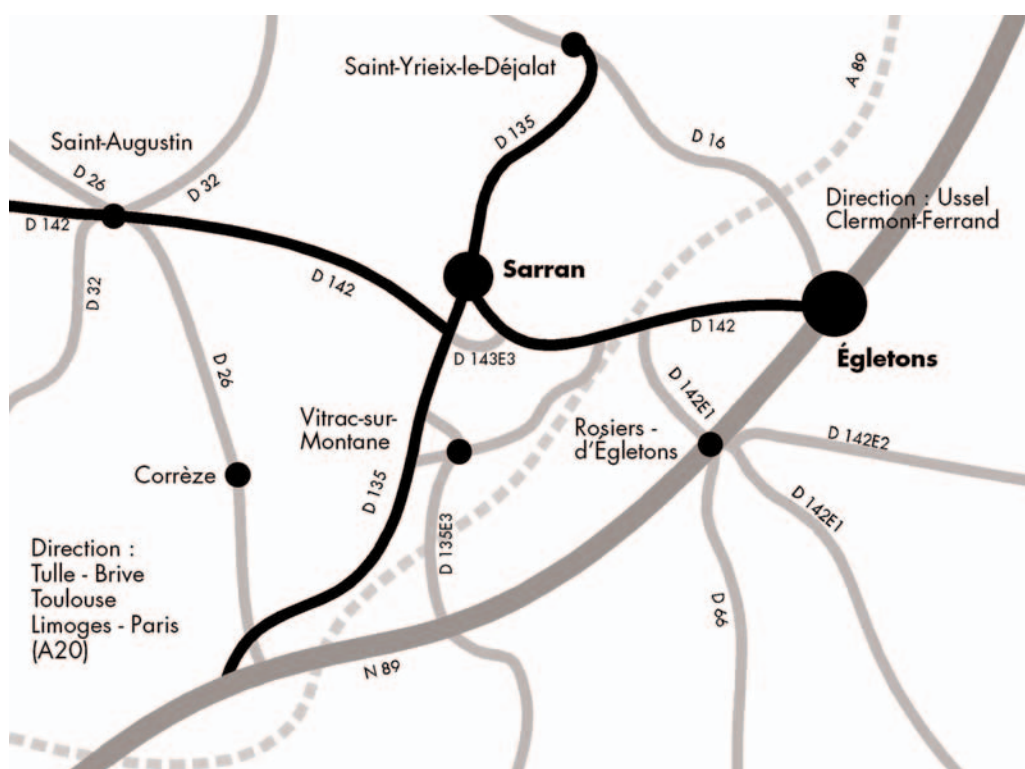
Fax 05 55 21 77 78

www.museepresidentjchirac.fr

musee.president@cg19.fr

Comment arriver

De l'aéroport de Clermont-Ferrand en direction de Tulle, Brive-la-Gaillarde, Toulouse, Limoges, Paris (A20), sortie Égletons



8 Notices des photographies disponibles